



FOYERS
RURAUX
31/65!!

2025-2026

ÉDAN JEUNES

SOMMAIRE

01. LE MOUVEMENT DES FOYERS RURAUX 31-65	P.02
• La Confédération Nationale des Foyers Ruraux • La Fédération des Foyers Ruraux 31-65	
02. CONTEXTE ET DIAGNOSTIC DU TERRITOIRE	P.04
• Situation géographique et sociale • Mobilité et isolement rural • Lieux de rencontre pour les jeunesses	
03. CONSTATS & PROBLÉMATIQUES IDENTIFIÉS	P.08
• Constat	
04. ELAN JEUNES	P.09
• Objectifs du projet • Descriptif global • Public • Fonctionnement envisagé	
05. RELATIONS PARTENARIALES	P.13
06. EVALUATION	P.14
07. CONCLUSION	P.16

Le mouvement des Foyers Ruraux 31-65

La Confédération Nationale des Foyers Ruraux

L'émergence de la Confédération Nationale des Foyers Ruraux (CNFR) est associée au Front populaire et au Conseil National de la Résistance. Le développement et la structuration du réseau ont été initiés par le ministère de l'agriculture. Depuis, le monde s'est transformé tout comme les territoires ruraux dans lesquels nous vivons.

Aujourd'hui la CNFR cherche à fédérer l'ensemble des associations impliquées dans l'animation du monde rural et qui se reconnaissent dans les valeurs de l'éducation populaire.

Son action est guidée par 5 grands principes :

- Faire que les territoires ruraux restent des espaces de vie et de solidarité.
- Promouvoir le fait associatif pour une démocratie participative.
- Contribuer à l'émancipation des individus et à l'émergence d'une société fraternelle.
- Favoriser l'épanouissement des individus en permettant l'accès de tous à des pratiques culturelles et artistiques, ainsi qu'à des moments de formation tout au long de la vie.
- Lutter contre la fracture sociale et l'isolement des individus.

Une des forces du mouvement des Foyers ruraux réside dans son fonctionnement : chaque structure est indépendante juridiquement tout en partageant les valeurs d'éducation populaire.

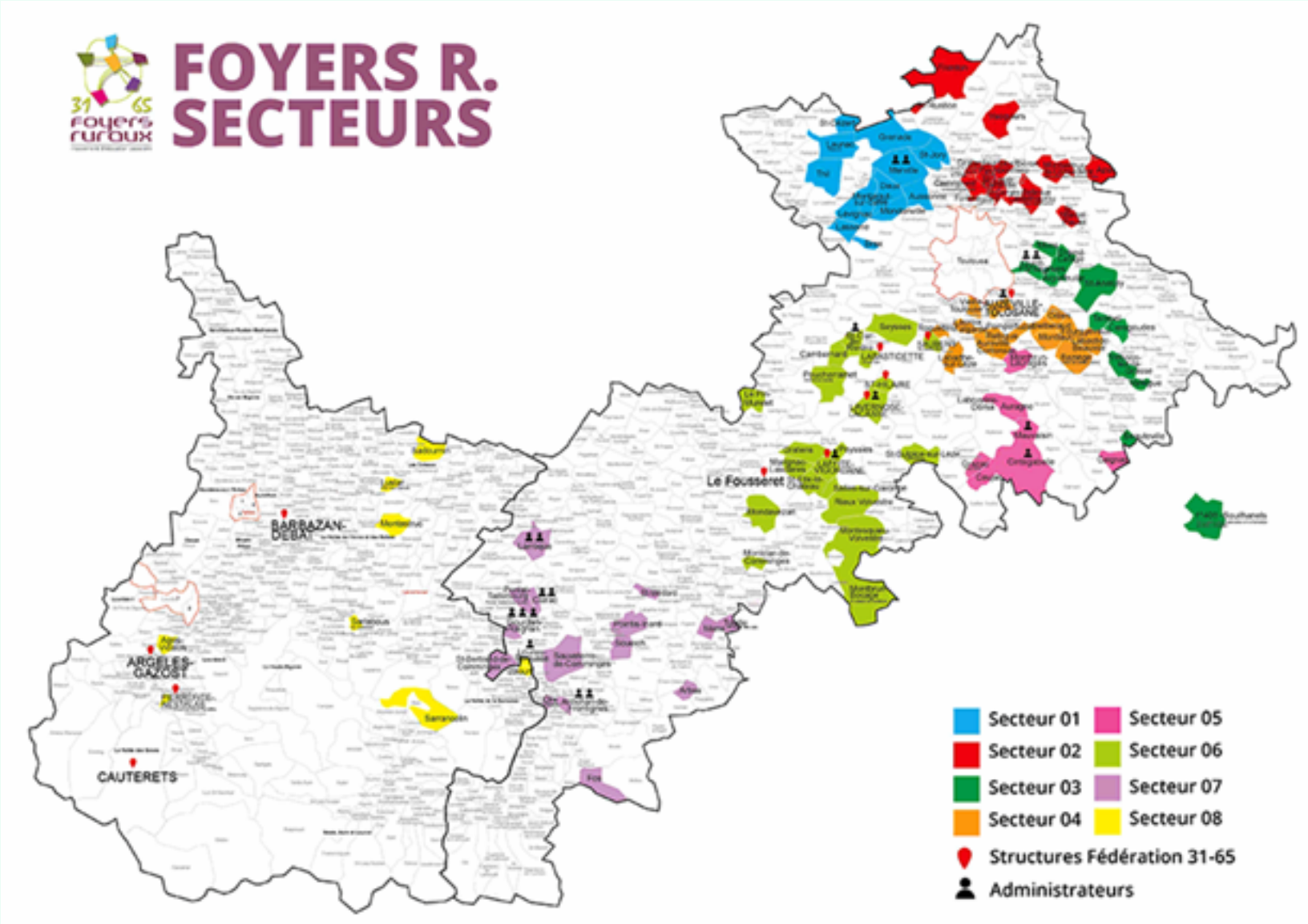
La Fédération des Foyers Ruraux 31-65

La Fédération des Foyers Ruraux 31-65 (FDFR 31-65) favorise les échanges, la concertation et la réflexion entre les associations et les acteurs associatif sur leur territoire. Membre du mouvement depuis 1947, il regroupe aujourd'hui 129 Foyers Ruraux et associations et plus de 20 000 adhérents.

Leurs missions se déclinent ainsi :

- Développer et innover sur les territoires ruraux.
- Créer du lien social
- Informer, aider, soutenir
- Former, éduquer les acteurs du réseau
- Co-construire des projets
- Agir pour et avec la jeunesse, les enfants, les seniors...[1]

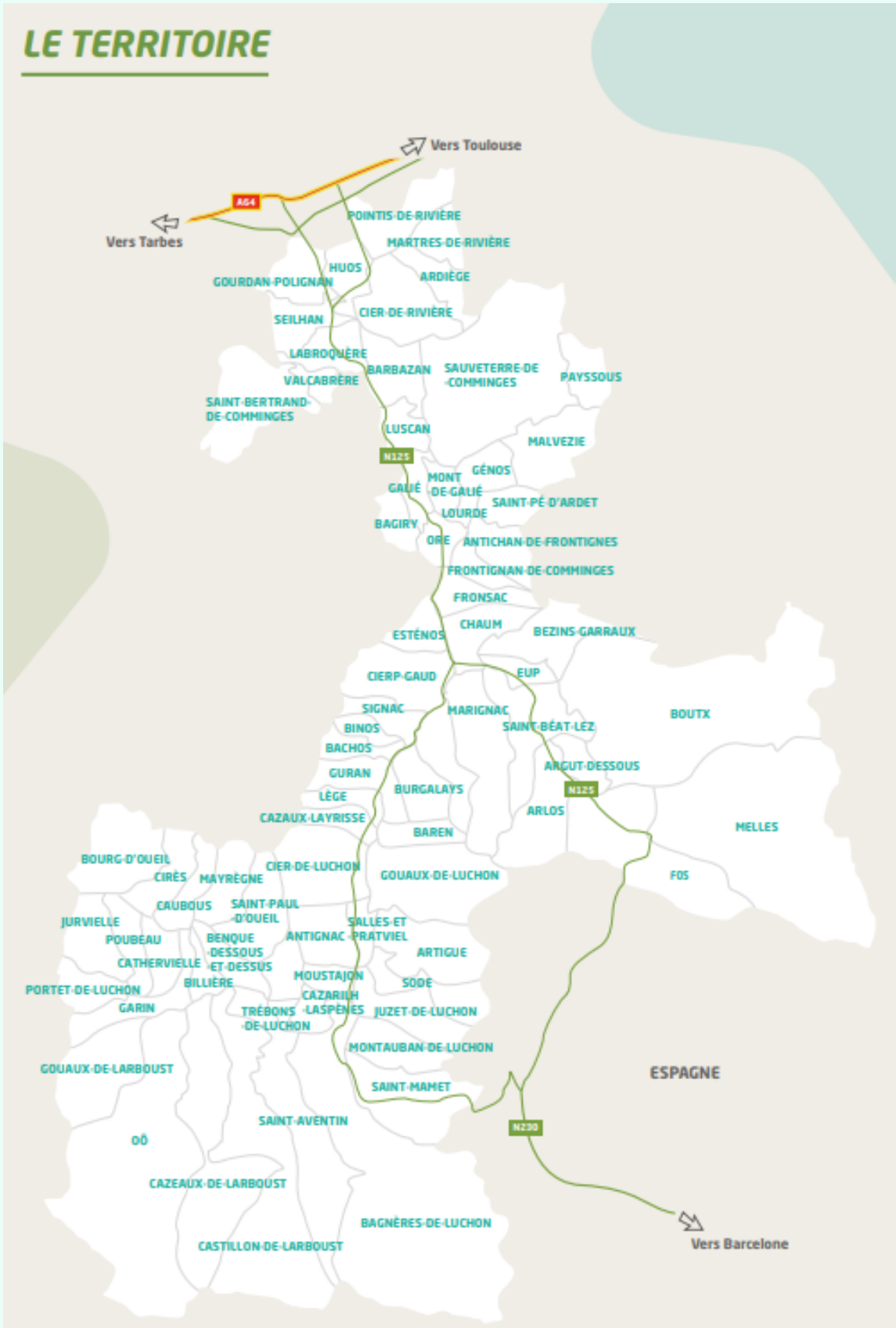
[1] <https://www.foyersruraux3165.fr/>



Contexte et diagnostic du territoire

Situation géographique et sociale

La Communauté de Communes Pyrénées Haut Garonnaises regroupe 76 communes, réparties sur un vaste territoire rural de plus de 630 km², s'étendant sur près de 50 kilomètres du nord au sud, de Gourdan-Polignan jusqu'à la frontière franco-espagnole. Elle compte environ 15 560 habitants.



Ce territoire se caractérise par un fort ancrage rural : constitué majoritairement de villages de campagne, il compte très peu de centres urbains structurants. La commune la plus peuplée, Bagnères-de-Luchon, ne regroupe qu'environ 2 300 habitants, soit à peine 15 % de la population totale. Deux tiers de la communauté de communes sont situés en zone de montagne, avec des altitudes allant de 600 à plus de 3 200 mètres. Le relief, l'étalement géographique, ainsi que la faible densité de population (environ 24,5 habitants/km²) entraînent des zones blanches sur le territoire : des espaces peu ou pas desservis par des équipements, des infrastructures ou des services publics.

Annexe 1: Cartes de la Communauté de Communes Pyrénées Haut Garonnaises

Le territoire compte plusieurs établissements secondaires répartis entre le nord et le sud :

- 2 collèges :
 - Collège François Cazes à Saint-Béat
 - Collège Jean Bonnet à Bagnères-de-Luchon
- 2 lycées :
 - Lycée polyvalent Edmond Rostand à Luchon (général & professionnel)
 - Lycée polyvalent Paul Mathou à Gourdan-Polignan (général & professionnel)

Ces deux lycées disposent d'un internat, ce qui permet d'accueillir des jeunes de l'ensemble du territoire, y compris les zones les plus isolées.

Bien que le territoire présente un fort caractère touristique (en particulier dans sa partie sud tournée vers la montagne, le thermalisme et les activités de pleine nature) plus de la moitié des logements sont des résidences secondaires ou occasionnelles. Pour autant, parmi les habitations principales, plus de 70 % sont occupées par des propriétaires, traduisant une population locale relativement stable et installée à l'année.

LOG T1bis - Catégories de logements

Catégorie de logement	2011	2016	2022
Résidences principales	42,3	41,2	41,2
Résidences secondaires et logements occasionnels	50,3	52,4	52,0
Logements vacants	7,4	6,4	6,7

Sources : Insee, RP2011, RP2016 et RP2022, exploitations principales, géographie au 01/01/2025 .

LOG T7 - Résidences principales selon le statut d'occupation

Statut d'occupation	2011		2016		2022			
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre de personnes	Ancienneté moyenne d'emménagement en année(s)
Ensemble	7 587	100,0	7 480	100,0	7 724	100,0	14 924	19,0
Propriétaire	5 358	70,6	5 317	71,1	5 579	72,2	11 040	23,2
Locataire	1 913	25,2	1 878	25,1	1 868	24,2	3 354	7,3
dont d'un logement HLM loué vide	178	2,3	145	1,9	136	1,8	220	11,8
Logé gratuitement	316	4,2	286	3,8	277	3,6	529	13,3

Sources : Insee, RP2011, RP2016 et RP2022, exploitations principales, géographie au 01/01/2025.

Le tissu économique local repose majoritairement sur les secteurs du commerce, des transports et des services divers, qui représentent près de 60 % de l’activité. En comparaison, les domaines de l’administration publique, de l’enseignement, de la santé et de l’action sociale ne totalisent que 23 %. Ce déséquilibre s’accompagne d’un vieillissement marqué de la population, les retraités représentant à eux seuls plus de 70 % des habitants âgés de 15 ans et plus.

POP T6 - Population de 15 ans ou plus par sexe, âge et groupe socioprofessionnel actuel ou antérieur en 2022

Groupe socioprofessionnel	Hommes	Femmes	Part en % de la population âgée de		
			15 à 24 ans	25 à 54 ans	55 ans ou +
Ensemble	6 455	6 943	100,0	100,0	100,0
Agriculteurs exploitants	149	36	0,5	1,8	1,2
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	488	228	0,5	10,5	2,9
Cadres et professions intellectuelles supérieures	323	358	0,5	9,2	3,2
Professions intermédiaires	742	926	9,7	26,0	4,6
Employés	472	1 555	18,8	27,7	7,0
Ouvriers	1 010	156	13,4	17,0	3,0
Retraités	2 689	2 939	0,0	0,3	73,0
Autres personnes sans activité professionnelle	584	745	56,8	7,4	5,0

Source : Insee, RP2022 exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2025.

Mobilité et isolement rural

La mobilité représente un enjeu majeur sur le territoire de la Communauté de Communes Pyrénées Haut Garonnaises, à la fois pour l'accès à l'emploi, aux infrastructures, aux établissements scolaires et aux lieux de vie sociale et culturelle. Le territoire étant vaste, peu dense et structuré autour de quelques axes routiers, environ 80 % des habitants utilisent leur voiture pour se déplacer quotidiennement, contre 70 % en moyenne nationale.

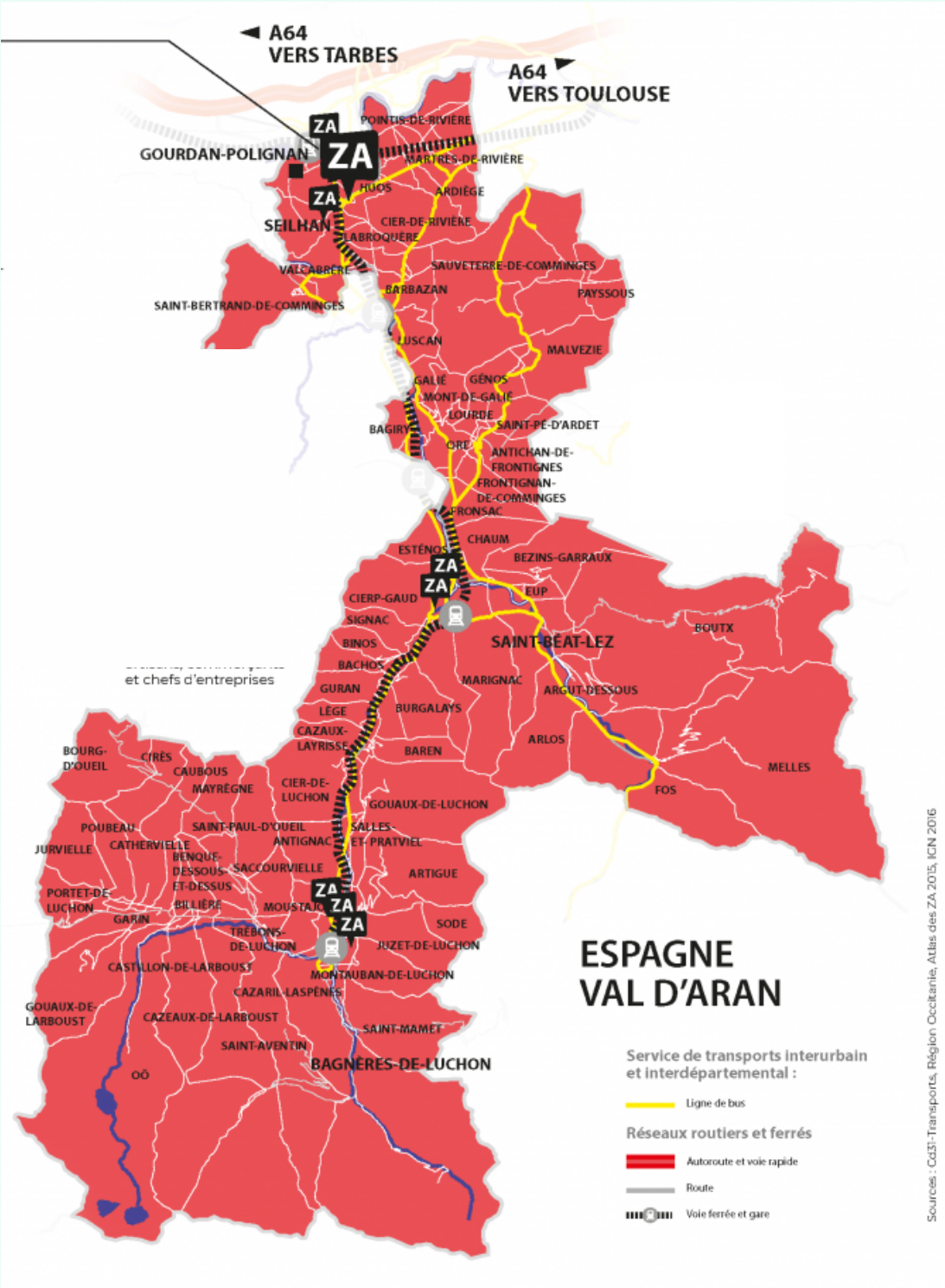
ACT G2 - Part des moyens de transport utilisés pour se rendre au travail en 2022

	%
Pas de déplacement	5,4
Marche à pied (ou rollers, patinette)	7,1
Vélo (y compris à assistance électrique)	2,8
Deux-roues motorisé	1,0
Voiture, camion ou fourgonnette	81,8
Transports en commun	1,9

Champ : actifs de 15 ans ou plus ayant un emploi.
Source : Insee, RP2022 exploitation principale, géographie au 01/01/2025.

Malgré l'existence de trois lignes de bus liO sur le territoire, les jeunes les utilisent très peu, souvent en raison d'horaires et d'itinéraires peu compatibles avec leurs besoins réels. Le transport à la demande (TAD), bien qu'étendu à une large partie du territoire, fonctionne essentiellement les jours de marché, et ne permet donc pas aux jeunes de rejoindre les lieux d'activités ou les services en semaine ou en soirée.

Par ailleurs, les lieux d'accueil, d'activités ou d'équipements publics sont généralement situés le long des grands axes routiers (notamment autour de Luchon, Gourdan-Polignan ou Saint-Gaudens), créant un sentiment de "zones blanches" pour les jeunes habitant les villages ou les hameaux plus reculés ou mal desservis. Cette réalité contribue à une forme de dépendance familiale, où les jeunes doivent compter sur la disponibilité et la mobilité de leurs parents ou tuteurs pour pouvoir participer à une activité, un rendez-vous ou une sortie.



Ces constats locaux rejoignent les tendances nationales : selon une étude relayée par La Dépêche, les jeunes ruraux passent en moyenne 2h37 par jour dans les transports, et 38 % d'entre eux déclarent avoir déjà renoncé à un entretien d'embauche faute de solution de mobilité.

Lieux de rencontre pour les jeunes

Sur le territoire des Pyrénées Haut Garonnaises, les lieux spécifiquement pensés pour accueillir les jeunes sont peu nombreux et très inégalement répartis. On retrouve principalement un espace jeunesse porté par la structure associative de la MJC de Luchon. Ce lieu offre des animations et un accueil collectif, mais leur couverture géographique reste très limitée.

Annexe 2: Carte des services et des équipements du territoire

Il n'existe pas à ce jour de réseau structuré d'espaces jeunesse sur l'ensemble du territoire, ni de lieux ouverts régulièrement (type maisons des jeunes, tiers-lieux jeunesse, local en accès libre) où les jeunes pourraient se retrouver en dehors des temps scolaires. L'accès à des structures comme les médiathèques ou les maisons des associations dépend fortement de la commune de résidence et de la mobilité des jeunes.

Certains établissements scolaires (collèges, lycées) peuvent proposer des temps d'animation pendant les heures méridiennes, mais ces moments restent limités dans le temps et dans l'offre proposée. De plus, les jeunes habitant en dehors des centres scolaires repartent souvent dès la fin des cours, faute de transport ou de lieu d'attente adapté.

Par ailleurs, une part importante des jeunes scolarisés sur le territoire sont internes, ce qui signifie qu'ils résident directement dans leur établissement durant la semaine. Cela soulève la question de leurs temps de loisirs et d'évasion en dehors des heures de cours, indispensables à leur équilibre. Il est largement reconnu que, si la réussite scolaire est importante, elle doit s'accompagner d'un juste équilibre entre apprentissages, détente et activités sociales, essentiels au bien-être et à la construction personnelle des jeunes.

Le rapport de ***l'Inspection Générale des Affaires Sociales (IGAS)*** intitulé « ***L'enfance et la jeunesse en milieu rural*** » (2023) met en lumière une série de fragilités spécifiques aux jeunes vivant en zones rurales, accentuées par la crise sanitaire.

D'après ce rapport, près d'un jeune rural sur deux (45%) déclare passer beaucoup plus de temps à domicile depuis le Covid, et plus de la moitié (54%) estime avoir moins d'occasions de voir ses amis. Ce repli s'accompagne d'un sentiment d'isolement pour 40% d'entre eux. L'absence de lieux dédiés à la sociabilité, comme les maisons des jeunes, cafés associatifs ou équipements culturels, est pointée dans 70% des communes rurales interrogées.

La mobilité constitue un autre frein majeur : 49% des jeunes considèrent le manque de transports comme un obstacle à leur vie sociale. Près de 38% n'ont accès à aucune solution de transport public pour rejoindre un lieu d'activité ou de loisirs, et 60% des 15-20 ans dépendent du véhicule parental.

Ce repli se traduit également par une baisse de l'engagement collectif : la fréquentation des clubs et associations par les jeunes ruraux a chuté de 25% entre 2019 et 2022, et seuls 19% d'entre eux participent aujourd'hui à une activité régulière. La motivation à s'impliquer dans la vie locale (bénévolat, projets, conseils de jeunes) est tombée sous la barre des 15%.

Les impacts sur la santé mentale sont préoccupants : 32% des jeunes ruraux se disent en détresse psychologique fréquente, avec une augmentation de plus de 60% des consultations en centre médico-psychologique depuis 2020. Par ailleurs, plus d'un tiers des 18-24 ans (36%) vivent toujours au domicile parental, traduisant une autonomie retardée.

Extrait représentatif du rapport IGAS - Pauvreté et conditions de vie des jeunes dans le monde rural, page 89:

“Comme la mission a pu en faire le constat et tenté d'en établir l'état des lieux, la précarité de certains jeunes ruraux forme un ensemble identifiable et caractérisé. Mais ces jeunes, peu nombreux par bassin de vie et dispersés dans la ruralité, n'apparaissent encore que peu comme une cible de l'action publique. A la différence de la politique de la ville, qui a vu le jour notamment à la suite d'émeutes urbaines, la ruralité reste appréhendée sous un angle principalement économique et dans un périmètre souvent élargi, cependant que la situation sociale des jeunes et le sentiment d'abandon souvent décrit se vivent à bas bruit.”

Ces constats rejoignent les observations faites sur le territoire des Pyrénées Haut-Garonnaises, où les jeunes expriment des besoins clairs en matière de mobilité, de lieux d'accueil, de lien social et d'accompagnement dans leur parcours de vie.

En conséquence, de nombreux jeunes se retrouvent sans lieu de socialisation dédié, en particulier dans les communes rurales les plus isolées. Ce manque de lieux identifiés comme “à eux” peut engendrer un sentiment d'isolement, limiter leur accès à l'information, à l'engagement ou simplement à des temps de détente entre pairs. Cela freine aussi le développement d'initiatives portées par et pour les jeunes, faute d'un espace ressource pour les accompagner.

Depuis deux ans, la Communauté de Communes Pyrénées Haut-Garonnaises, en partenariat avec les Foyers Ruraux 31-65 et les MJC du territoire, a engagé une dynamique forte en faveur de la jeunesse. Cette mobilisation s'est appuyée sur un important travail de diagnostic territorial et de récolte de la parole des jeunes, afin d'identifier leurs besoins, leurs attentes et leurs pratiques réelles.

À partir de ces constats, plusieurs actions ont été expérimentées et proposées aux 11-25 ans : ateliers web radio, initiations artistiques, temps de rencontre, mais aussi dispositifs d'engagement et de formation tels que le BAFA. Ces initiatives ont permis d'ouvrir des espaces de participation, de créativité et d'expression, tout en renforçant le lien entre les jeunes et les acteurs éducatifs locaux.

Le projet “Élan Jeunes” s'inscrit dans cette continuité. Il vise à structurer des lieux de rencontre réguliers, accessibles et adaptés aux réalités de la jeunesse du territoire, tout en permettant une expérimentation sur un an afin d'affiner progressivement les modalités d'accueil et d'accompagnement.

Constats & problématiques identifiés

Constat

Le territoire des Pyrénées Haut Garonnaises se trouve aujourd’hui dans une phase de transition en matière de politiques jeunesse. Ces dernières années, une dynamique nouvelle a émergé à l’échelle intercommunale, avec la volonté de mieux prendre en compte les besoins des 11–25 ans et de réduire les inégalités territoriales. Cette évolution s’appuie sur un travail de diagnostic et sur des premières expérimentations réussies (ateliers, actions ponctuelles, dispositifs d’engagement), qui ont permis de mobiliser davantage de jeunes et de renforcer la coopération entre acteurs éducatifs.

Cependant, cette dynamique se heurte à plusieurs freins structurels qui limitent encore fortement l’accès des jeunes aux loisirs, à la sociabilité, aux ressources et aux opportunités.

Le premier frein majeur concerne la mobilité. Sur un territoire vaste, peu dense et marqué par le relief, les transports collectifs restent insuffisants, peu adaptés aux rythmes de vie des jeunes et souvent inexistantes en soirée ou le week-end. Cette situation crée une dépendance systémique aux parents et réduit fortement l’autonomie des adolescents et jeunes adultes. Elle renforce le sentiment d’isolement, notamment chez ceux qui vivent dans les communes ou hameaux les plus éloignés.

Le deuxième frein est l’absence de lieux d’accueil structurés pour la jeunesse. En dehors de la MJC de Luchon, il n’existe pas d’espaces dédiés, accessibles et réguliers permettant aux jeunes de se retrouver, de s’exprimer, de créer ou de s’engager. Cette absence d’infrastructures de proximité contribue à un manque de repères, complique les rencontres entre pairs et freine l’accès aux informations, aux projets et à l’accompagnement. Pour les internes des lycées, nombreux sur le territoire, cela se traduit par un quotidien centré exclusivement autour de l’établissement scolaire, avec peu de possibilités d’ouverture vers l’extérieur.

Le troisième frein tient à l’isolement social et à la fragilité croissante d’une partie des jeunes rurales. Les constats nationaux (IGAS) trouvent un écho local : sentiment de solitude, repli à domicile, baisse de l’engagement associatif, diminution des occasions de sociabilité. À l’échelle des Pyrénées Haut Garonnaises, ces fragilités sont amplifiées par la dispersion géographique, la rareté des lieux identifiés comme « pour les jeunes » et l’accès inégal aux services et aux activités.

En parallèle, les acteurs éducatifs, associatifs et institutionnels du territoire reconnaissent un besoin croissant de coordination, de structuration et d’ancrage des actions en faveur de la jeunesse. Les initiatives récentes ont montré la pertinence d’une approche intercommunale, mais leur caractère ponctuel ou expérimental ne permet pas encore de répondre durablement aux besoins exprimés.

Ainsi, le constat met en évidence :

- une politique jeunesse en construction, encore peu outillée mais dynamique ;
- des freins structurels persistants (mobilité, dispersion géographique, manque de lieux dédiés) ;
- une jeunesse en demande d’espaces, de liens, d’autonomie et d’accompagnement ;
- un besoin de structuration, d’expérimentation et de continuité dans l’action publique locale.

C’est dans cette réalité que s’inscrit le projet, visant à lever progressivement ces freins et à consolider une véritable politique jeunesse de proximité sur l’ensemble du territoire.

Élan Jeunes

Pour répondre à ces problématiques, Élan Jeunes ambitionne de construire une véritable dynamique jeunesse, où chaque jeune peut occuper une place légitime, exprimer ses idées et renforcer son pouvoir d’agir sur son territoire.

Objectifs du projet

Objectif général			
Développer une dynamique jeunesse qui place les jeunes au cœur du territoire et renforce leur pouvoir d’agir.			
Objectifs intermédiaires			
Déployer une offre d’activités culturelles, sportives et artistiques adaptée aux attentes des jeunes	Encourager la participation active des jeunes dans les réflexions et projets du territoire	Valoriser les projets et les initiatives portées par les jeunes	Développer une démarche d’« aller vers » afin de favoriser la rencontre des jeunes
Objectifs opérationnels			
- Proposer des ateliers et activités conçus à partir des envies, besoins exprimées par les jeunes. - Organiser des actions d’ouverture culturelle (sorties, rencontres, découvertes).	- Mettre en place des outils de participation collective (boîtes à idées, concertations, sondages, ateliers participatifs). - Inviter les jeunes à prendre part aux instances de décision locales ou aux espaces de gouvernance jeunesse.	- Organiser un temps de valorisation annuelle des projets portés par les jeunes du territoire. - Communiquer et diffuser les initiatives menées par les jeunes (réseaux sociaux, radios, expositions, événements).	- Aller à la rencontre des jeunes dans leurs lieux de vie (abords des collèges, villages, espaces publics). - Créer des temps informels propices à l’échange et à l’écoute des besoins des jeunes. - Renforcer la communication de proximité pour toucher les jeunes qui ne fréquentent pas les structures existantes.

Descriptif du projet

Élan Jeunes est un projet destiné à renforcer la présence, la participation et l'autonomie des jeunes sur le territoire des Pyrénées Haut Garonnaises.

Pensé comme une dynamique territoriale, il vise à offrir aux adolescents et jeunes adultes des espaces d'expression, de découverte et d'engagement, en cohérence avec leurs besoins et leur réalité locale.

Ce projet s'appuie sur une approche de proximité : aller vers les jeunes, comprendre leurs attentes et co-construire avec eux des actions culturelles, sportives, artistiques ou citoyennes. Il s'inscrit dans une volonté de développer une politique jeunesse ambitieuse, inclusive et participative, en lien avec les partenaires institutionnels et associatifs du territoire, notamment la Communauté de Communes Pyrénées Haut Garonnaise et la MJC de Luchon.

Élan Jeunes a pour vocation de placer les jeunes au cœur du territoire, en les considérant comme des acteurs à part entière. Le projet encourage leur pouvoir d'agir en leur donnant les moyens d'initier des projets, de s'impliquer dans les réflexions locales et de valoriser leurs initiatives. À travers des actions variées – ateliers créatifs, activités culturelles et sportives, espaces de participation, accompagnement de projets, sorties thématiques – il propose un accompagnement global, cohérent et évolutif.

La démarche d'Élan Jeunes s'appuie d'abord sur une volonté forte : aller à la rencontre des jeunes, au plus près de leurs lieux de vie, afin de mieux comprendre leurs besoins, leurs envies et leurs réalités quotidiennes. Cette approche permet de construire des propositions réellement adaptées et de retisser un lien de confiance avec une jeunesse parfois éloignée des structures existantes.

Élan Jeunes se veut ainsi un levier d'émancipation individuelle et collective, un espace ressource, et un moteur d'implication citoyenne pour les jeunes des Pyrénées Haut Garonnaises. Il contribue à structurer une dynamique jeunesse durable, inclusive et ouverte, où chaque jeune trouve sa place, ses opportunités et la possibilité d'agir.

Public

	11 - 17 ans	18 - 25 ans
Developpement intellectuel	- Période de découverte, de curiosité et d'expérimentation. - Besoin de comprendre le monde, de débattre, de tester ses idées. - Recherche d'autonomie dans l'apprentissage et la prise de décision.	- Affirmation des choix personnels et professionnels. - Besoin d'accompagnement dans la construction du projet de vie (études, emploi, mobilité, logement). - Volonté de sens et de cohérence entre valeurs, actions et avenir.
Developpement social	- Recherche d'appartenance à un groupe de pairs. - Importance du regard des autres et du sentiment d'être accepté. - Besoin d'espaces de rencontre et d'expression libre.	- Volonté de s'inscrire dans la société comme acteur à part entière. - Recherche d'opportunités de participation, d'engagement et de reconnaissance sociale. - Besoin de créer du lien avec d'autres jeunes adultes et des partenaires du territoire.
Developpement physique et emotionnel	- Transformations corporelles, émotions fortes, besoin de repères et de cadre sécurisant. - Besoin d'activités physiques et ludiques pour canaliser l'énergie et développer la confiance. - Nécessité d'un accompagnement bienveillant dans la gestion des émotions et des relations.	- Stabilisation du corps et affirmation de l'image de soi. - Besoin d'équilibre entre vie personnelle, professionnelle et bien-être. - Recherche d'autonomie matérielle et affective (santé, logement, rythme de vie).
Besoins éducatifs et d'accompagnement	- Être écouté, guidé, soutenu dans ses découvertes. - Bénéficier d'un cadre sécurisant et valorisant. - Explorer des activités variées pour mieux se connaître.	- Être reconnu comme acteur et non simple bénéficiaire. - Avoir accès à des dispositifs d'insertion, de mobilité, d'engagement. - Pouvoir s'exprimer, expérimenter et construire des projets personnels ou collectifs.

En résumé :

- Les 11-17 ans ont besoin de repères, de découvertes et d'expérimentation, dans un cadre rassurant et valorisant.
- Les 18-25 ans ont besoin de mise en action, d'autonomie et de reconnaissance dans leurs projets de vie.

Le projet Élan Jeunes prend en compte ces différences en proposant des espaces et des actions adaptés à chaque étape de développement : du loisir à la responsabilisation, de la découverte à l'engagement.

Fonctionnement envisagé

Élan Jeunes repose sur une organisation souple, régulière et adaptée aux spécificités du territoire.

Pensé comme un outil d'animation de proximité, il permet d'aller vers les jeunes, là où ils vivent, et de créer une dynamique attractive, visible et structurante.



Des lieux d'accueils sur le territoire

Le projet Élan Jeunes s'appuie sur des espaces de proximité permettant d'accueillir les jeunes dans des cadres conviviaux et adaptés à leurs besoins.

Deux temps d'accueil réguliers sont proposés :

- Le mercredi à Barbazan, dans les locaux de l'association Les Idées sont dans la Grange.
- Le samedi à Sauveterre-de-Comminges, à la Maison des Associations, mise à disposition par la mairie en collaboration avec le Foyer Rural de Sauveterre.

Ces lieux favorisent les rencontres, les échanges et la participation des jeunes, tout en garantissant une présence régulière sur plusieurs points du territoire.



Un programme d'animations varié et évolutif

Proposition d'un programme riche et diversifié, mêlant activités culturelles, sportives, créatives et ludiques.

Chaque rencontre est pensée en lien avec les envies et les propositions des jeunes, afin de construire ensemble un programme qui leur ressemble.

Cette approche participative favorise la curiosité, la découverte et l'expression personnelle, tout en valorisant le territoire et ses ressources locales.



Une évaluation continue

- Suivi de la fréquentation
- Observations qualitatives
- Questionnaires jeunes
- Bilan régulier avec les partenaires

Un dispositif évolutif et ancré dans la réalité du terrain



Une équipe à l'écoute

- Un-e animateur·rice jeunesse référent·e
- Accompagné·e ponctuellement de bénévoles, volontaires ou stagiaires
- Contenus co-construits avec les jeunes
- → Favoriser l'émancipation, la responsabilisation et l'engagement citoyen

Ce projet apporte une réponse concrète, adaptée et évolutive aux enjeux d'accompagnement des jeunes.

Equipe et relations partenariales

L'encadrement du projet sera assuré par la responsable Action Jeunes, Madame Bouzerari Ines, mobilisée sur l'ensemble du territoire des Pyrénées Haut-Garonnaises.

Son rôle consistera à animer et accompagner les actions menées auprès des jeunes de 11 à 25 ans et à garantir la cohérence des interventions sur les différents lieux de rencontre des jeunes.

Elle travaillera en lien étroit avec l'équipe jeunesse des Foyers Ruraux, les bénévoles impliqués dans les actions locales, ainsi qu'avec les partenaires du territoire : collectivités, associations locales, établissements scolaires, structures socioculturelles et acteurs institutionnels.

La réussite et la pérennité du projet reposent sur une dynamique de partenariat forte, ancrée dans le territoire des Pyrénées Haut-Garonnaises. Le projet s'inscrit dans une logique de coopération entre les différents acteurs éducatifs, sociaux, institutionnels et associatifs, afin de répondre de manière concertée aux besoins identifiés des jeunes et de leurs familles.

Partenaires institutionnels et financeurs	Partenaires associatifs et éducatifs locaux
• La Communauté de Communes Pyrénées Haut Garonnaises, acteur principal du projet, est fortement engagée dans les politiques jeunesse du territoire et soutient activement le développement de cette initiative jeunesse. • La Caisse d'Allocations Familiales (CAF) de la Haute-Garonne, partenaire structurant dans le cadre de la Convention Territoriale Globale (CTG), est un appui précieux sur les questions de jeunesse, de parentalité et d'accès aux droits. • Le Conseil Départemental de la Haute-Garonne (CD31), notamment via son service jeunesse, soutient les projets visant l'insertion, la mobilité et l'autonomisation des jeunes. • La Délégation Départementale du Service Départemental à la Jeunesse, à l'Engagement et aux Sports (SDEJS), susceptible d'intervenir dans le cadre du soutien à l'animation de la vie locale et des projets innovants. • La Mutualité Sociale Agricole (MSA), partenaire envisagé notamment pour les questions de santé, de ruralité et de soutien aux familles.	Le projet s'appuie sur un tissu associatif dense et engagé : • Les Foyers Ruraux 31-65, structure porteuse du projet sur la partie nord du territoire. • Les Idées sont dans la Grange, espace de vie sociale adhérent aux Foyers Ruraux 31-65, acteur clé pour le développement d'actions locales et intergénérationnelles. • Le Foyer Rural de Sauveterre-de-Comminges et le Foyer Rural des Frontignes, parties prenantes actives pour l'accueil de l'espace jeunes mobile et l'organisation d'animations en lien avec les dynamiques locales. • Le club de prévention de Saint-Gaudens, avec lequel des échanges sont déjà engagés, en particulier pour l'accompagnement de jeunes en situation de vulnérabilité ou d'isolement. • L'association ACCEPT, partenaire envisagé pour intervenir ponctuellement sur les questions liées à l'identité de genre, à la lutte contre l'homophobie, et à l'accompagnement des jeunes et des familles LGBT+. • La MJC de Luchon, structure historique de la vallée, avec qui des collaborations régulières sont envisagées afin de favoriser les ponts entre les projets menés sur le nord et le sud du territoire.
Partenaires jeunesse et culture	Partenaires sportifs et locaux
• Les médiathèques du territoire, identifiées comme partenaires potentiels pour des actions culturelles ou numériques en itinérance. • Les établissements scolaires (collèges et lycées), à associer dans une logique de continuité éducative et pour faciliter la rencontre avec les jeunes sur leurs lieux de vie.	• Les associations sportives locales pourront être mobilisées pour co-animer des temps spécifiques et promouvoir une pratique sportive inclusive et de proximité. • Les collectivités locales (mairies, comités de fêtes, élus jeunesse) seront sollicitées pour accueillir le véhicule, participer à l'identification des besoins, et relayer les actions auprès des habitants.
Le public	
Le projet vise à créer une véritable synergie avec les habitants, en particulier les familles. Des propositions spécifiques à destination des parents seront développées : apéros-parents, espaces de discussion autour de la parentalité, moments conviviaux en soirée ou en week-end. L'ancrage de l'espace jeunes sur les places de villages ou hameaux permettra de lever les freins à la mobilité souvent rencontrés par les adultes, et favorisera la mise en place de dynamiques intergénérationnelles, inclusives et accessibles à tous.	

Évaluation

Indicateurs de participation des jeunes	
Quantitatif	Qualitatif
• Nombre total de jeunes rencontrés (en structure + en aller-vers). • Nombre de jeunes 11–17 ans / 18–25 ans. • Nombre moyen de jeunes présents par séance (objectif : tendre vers 7 réguliers). • Taux de fidélisation : % de jeunes revenant au moins 3 fois dans le mois. • Nombre de lieux d'accueil mobilisés (Barbazan, Sauveterre, autres lieux mobiles).	• Motivations des jeunes à venir / à revenir • Perception des jeunes sur l'accueil, la convivialité, le climat du groupe. • Identification de publics « invisibles » touchés grâce à l'aller-vers.

Indicateurs liés au développement de l'offre d'activités	
Quantitatif	Qualitatif
• Nombre d'ateliers, sorties, actions culturelles, sportives ou créatives proposées. • Nombre d'actions co-construites avec les jeunes. • Nombre de partenariats mobilisés (associations, MJC, structures culturelles...).	• Adéquation entre les propositions et les envies recueillies (analyse du décalage). • Niveau de satisfaction des jeunes après une activité (échelle simple 1–5). • Retour qualitatif des partenaires sur la pertinence des actions.

Indicateurs de participation et de pouvoir d'agir	
Quantitatif	Qualitatif
• Nombre de jeunes impliqués dans la vie du projet (comité jeunes, avis, décisions). • Nombre d'initiatives portées par les jeunes. • Nombre de jeunes présents dans les espaces de concertation (conseil municipal jeunes, rencontres territoriales, événements publics...).	• Degré d'implication : observer si les jeunes proposent, organisent, prennent la parole. • Évolution de leur confiance en eux (auto-évaluation simple). • Capacité des jeunes à formuler un avis argumenté sur les projets proposés.

Indicateurs de l’aller-vers	
Quantitatif	Qualitatif
• Nombre de présences en aller-vers (collèges, places, villages...). • Nombre de jeunes rencontrés spécifiquement en aller-vers. • Nombre de jeunes qui rejoignent ensuite les temps en structures.	• Observations de terrain : ambiance, types de besoins exprimés, posture des jeunes. • Évolution de la relation de confiance instaurée hors des murs. • Capacité de l’aller-vers à réduire l’isolement ou à créer de la mixité.

Indicateurs de valorisation et de communication	
Quantitatif	Qualitatif
• Nombre d’événements de valorisation organisés (expos, scène ouverte, partage...). • Nombre de productions réalisées (podcasts, créations artistiques, projets...). • Nombre d’outils de communication produits (publications, flyers, etc.).	• Réception du public (parents, habitants, élus). • Sentiment de fierté et d’accomplissement exprimé par les jeunes. • Perception de la place des jeunes dans le territoire.

Indicateurs d’impact territorial	
Quantitatif	Qualitatif
• Nombre de communes impliquées dans la dynamique jeunesse. • Nombre de structures partenaires mobilisées sur l’année. • Nombre d’actions partagées avec les Foyers Ruraux, MJC, Communauté de Communes...	• Évolution de la coordination jeunesse sur le territoire. • Perception des élus sur l’utilité du projet. • Renforcement des liens entre jeunes de différents villages.

Conclusion

Élan Jeunes s'inscrit dans une dynamique territoriale en pleine évolution, portée par la volonté collective de mieux répondre aux besoins, aux aspirations et aux réalités vécues par les jeunes du territoire Pyrénées Haut Garonnaises. À travers une démarche d'aller-vers, une offre d'activités diversifiée et l'implication active des jeunes dans la construction du projet, Élan Jeunes vise à redonner toute leur place aux 11–25 ans au cœur du territoire.

Ce projet pédagogique affirme une ambition forte : renforcer le pouvoir d'agir des jeunes, soutenir leurs initiatives et leur permettre de devenir acteurs de leur parcours comme de la vie locale. En articulant accompagnement, ouverture culturelle, création de liens, participation citoyenne et valorisation des talents, il contribue à construire une politique jeunesse plus inclusive, plus accessible et plus représentative.

L'année d'expérimentation permettra d'observer, d'ajuster et d'adapter les actions au plus près des besoins, tout en consolidant les partenariats locaux. Les indicateurs établis offriront un cadre d'évaluation rigoureux pour mesurer l'impact réel du projet sur la participation, la mobilisation et l'émancipation des jeunes.

Élan Jeunes constitue ainsi une étape déterminante pour poser les bases d'une dynamique durable, vivante et partagée, où chaque jeune peut trouver sa place, s'exprimer, s'engager et contribuer pleinement à la richesse du territoire.

Annexes

Annexe 1: Cartes de la Communauté de Communes Pyrénées Haut Garonnaises

Cartes de la distance entre les Pyrénées Haut Garonnaises et Toulouse



Carte situant les Pyrénées Haut-Garonnaises, le département de Haute-Garonne et la région Occitanie



Annexe 2: Carte des services et des équipements du territoire



